

19/06/2020

DOCUMENT DE CONCLUSION

RAN Jeunes et éducation

4-5 juin 2020

Réunion virtuelle

Transmission transgénérationnelle des idéologies extrémistes – tirer des enseignements à partir de domaines connexes : sectes et gangs

Résumé

Le processus de radicalisation est souvent décrit comme une prise de distance par rapport à la société en général, mais il peut aussi apparaître lorsque les parents transmettent leurs croyances extrémistes à leurs enfants. Le but de la réunion virtuelle de RAN Jeunes et éducation, organisée les 4 et 5 juin 2020, était de réunir des connaissances sur le processus de transmission transgénérationnelle de l'idéologie extrémiste et d'identifier des approches permettant de protéger les enfants de cette radicalisation par leurs familles et leurs communautés en apprenant auprès de praticiens qui interviennent dans des domaines adjacents tels que ceux des sectes et des gangs.

Ce document récapitule les pratiques quotidiennes et recommandations adressées aux enseignants et éducateurs qui travaillent dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. Il montre comment appliquer aux enfants qui grandissent dans un environnement extrémiste les meilleures pratiques et

enseignements tirés de domaines adjacents. Il explique en particulier comment engager le dialogue le plus efficacement possible avec ces enfants et mettre à leur portée un réseau alternatif non extrémiste dans la société.

Introduction

Le problème posé par les enfants qui grandissent dans des familles extrémistes a pris de l'importance après le rapatriement par certains pays d'Europe de familles et enfants extrêmement traumatisés de partisans de Daesh venant de Syrie et d'Irak. Toutefois, les enfants qui grandissent dans des familles extrémistes vivant en UE (c'est-à-dire dont les parents sont impliqués dans des mouvements terroristes et extrémistes de différentes origines) subissent aussi des traumatismes émotionnels et physiques. S'ils ne sont pas correctement socialisés et (ré)intégrés dans la société, ces enfants sont potentiellement vulnérables à la radicalisation et à l'extrémisme violent. Ils peuvent aussi souffrir de la transmission transgénérationnelle du traumatisme de leurs parents ou de leurs propres expériences traumatisantes. Ces traumatismes représentent un risque important pour le développement et le fonctionnement général des enfants et augmentent le risque qu'ils souffrent par la suite de troubles physiques et mentaux susceptibles de les conduire aussi à la radicalisation et à l'extrémisme.

Durant la réunion RAN Jeunes et éducation des 4 et 5 juin 2020, une discussion a porté sur les différents groupes d'enfants vivant dans un environnement extrémiste, principalement les enfants issus de familles extrémistes religieuses ou d'extrême droite, et ceux grandissant dans des sectes ou des gangs. Le présent document de Conclusion récapitule les principaux résultats de cette réunion. Il s'attache à comprendre les effets induits par le fait de grandir dans un milieu extrémiste, à utiliser les connaissances obtenues dans les domaines adjacents, et à déterminer comment améliorer la façon dont les éducateurs et enseignants approchent les jeunes exposés à un risque ou radicalisés. Enfin, ce document récapitule les principaux enseignements tirés, les recommandations et les pratiques inspiratrices issus des domaines adjacents que sont les sectes et les gangs.

Comprendre les effets induits par le fait de grandir dans un milieu extrémiste : quels enseignements tirer de domaines adjacents tels que les sectes et les gangs ?

Il existe de nombreux points communs entre les conditions de vie et l'environnement social dans lesquels ont été élevés les enfants dont les parents appartiennent à des groupes extrémistes violents (p.ex. Daesh) et ceux dont les parents sont membres de **sectes** ou de **gangs**. Ces conditions incluent notamment la manipulation, l'endoctrinement et le contrôle de tous les aspects de la vie, ainsi qu'un fort rejet du monde extérieur et l'instauration d'une animosité basée sur l'opposition entre « nous » et « eux » pour soutenir l'idée d'une séparation par rapport à la société au sens large. Parmi les principales difficultés abordées par les enseignants et éducateurs au cours de la réunion figuraient la façon d'approcher les enfants élevés dans des familles extrémistes, de gérer leurs doutes vis à vis du monde extérieur ainsi que leur comportement susceptible d'évoluer plus tard vers la radicalisation et la violence, et la manière d'utiliser l'expérience et les meilleures pratiques obtenues dans des domaines adjacents.

Les participants ont évoqué leur expérience acquise au contact d'actuels ou anciens membres de sectes, et expliqué comment une secte propose à ses membres un mode de vie alternatif, monopolise la vie de l'individu et utilise d'autres techniques de manipulation, y compris une éducation limitée et contrôlée de manière stricte. La présentation de l'expérience personnelle d'une personne ayant vécu au sein de la secte *Les enfants de Dieu* a permis de comprendre comment les sectes manipulent et contrôlent leurs membres en appliquant le **modèle BITE** : (1) Comportement, (2) Informations, (3) Pensées et (4) Émotions. ⁽¹⁾

Il a été conclu que les approches et les interventions utilisées par les praticiens avec les enfants élevés au sein de sectes et de gangs pour les protéger de l'endoctrinement et de la radicalisation par leurs propres familles et communautés pouvaient facilement être adaptées au travail quotidien des enseignants et éducateurs impliqués dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent. Il a été convenu que l'approche et l'intervention

¹ Témoignage d'une ancienne membre, Mme Flor Edwards.

adaptées dépendent de nombreux facteurs : si l'enfant est **exposé à un risque** de radicalisation par transmission transgénérationnelle d'idéologies extrémistes ou **déjà radicalisé** par ce phénomène ; l'**âge** de l'enfant et le **degré du traumatisme** ; le niveau de **coopération de la famille** (coopération ou non-coopération) ; et les **moyens** dont disposent les enseignants et éducateurs pour dispenser une prise en charge adaptée (logistique, fonds, compétences, aide apportée par les autres services, etc.).

Comment améliorer les approches des éducateurs et des enseignants en contact avec des jeunes vulnérables ou radicalisés ?

D'après l'expérience des professionnels impliqués dans l'aide et le soutien apportés aux jeunes élevés dans des sectes ou des gangs, les conditions et messages clés suivants doivent être privilégiés par les éducateurs et enseignants en charge de :

❖ Jeunes exposés à la radicalisation

En cas de prise en charge de jeunes **exposés à un risque** de radicalisation, les praticiens ont insisté sur l'importance des facteurs liés à l'âge : **jeunes enfants** ont moins conscience de ce qui se passe à l'extérieur de la sphère familiale ou du mouvement, tandis que les enfants **plus âgés** (adolescents) ont une meilleure connaissance du monde extérieur à leur groupe. Un autre facteur important est **le moment** où ils ont rejoint le groupe (s'ils y sont nés ou l'ont rejoint plus tard) et leur perception du monde qui les entoure. Selon l'âge, leur niveau de loyauté peut aussi être différent. Dans le cas de ceux qui ont été endoctrinés **plus tôt**, l'identité est moins solidement formée et le langage moins chargé ; leur expérience du monde extérieur est très limitée, voire nulle ; les griefs initiaux peuvent être exprimés plus honnêtement ; ils se montrent moins soupçonneux envers les enseignants, éducateurs et travailleurs de sortie ; et leur amour pour leurs parents est soit inconditionnel, soit absent. Dans le cas de ceux dont l'endoctrinement a commencé **plus tard**, l'identité est totalement centrée sur le groupe. Une fois l'idéologie du groupe adoptée, elle agit comme un système d'autoprotection de l'individu, une sorte de « champ de mines » qui l'entoure pour éviter toute influence extérieure. Toute tentative de remise en question de l'idéologie peut par conséquent déclencher des mécanismes de défense. Ils se montrent plus loyaux envers le groupe, ont davantage besoin d'utiliser le langage de l'idéologie et sont plus enclins aux actes normatifs (violence).

Dans ces cas, une « **approche expérimentale** » est vivement recommandée ⁽²⁾, afin d'apporter des expériences du monde extérieur qui pourraient offrir des opportunités d'alternatives de vie positives, notamment des activités déclenchant le rire ou susceptibles d'éveiller l'intérêt de l'enfant. Ces expériences pourraient fragiliser l'idéologie, doivent de préférence correspondre aux centres d'intérêt de la personne et pourraient l'inciter à quitter plus rapidement la secte ou le mouvement extrémiste. Cette approche repose sur différentes théories, telles que :

- Une **Théorie de cadre rationnel (Rational Frame Theory)** – une approche moderne d'analyse comportementale du langage qui a pour but de mieux comprendre le lien entre langage et comportement ;
- Une **Thérapie de l'acceptation et de l'engagement (ACT – Acceptance and Commitment Therapy)** qui aide les individus à apprendre à arrêter d'éviter, nier et combattre leurs émotions intérieures et, à la place, à accepter le fait que ces sentiments profonds constituent des réponses appropriées à certaines situations qui ne devraient pas les empêcher d'évoluer au cours de leur vie.

² Une approche conseillée par Harkan Jarva, psychologue et expert des sectes de *Hjälpkällan*, une ONG suédoise.

Les membres des mouvements extrémistes et des sectes sont soumis à de nombreuses règles, réglementations et interdictions. Les outils recommandés pour les aider à trouver des alternatives de vie positives sont :

- **Une porte dérobée vers le monde extérieur — amener une personne à faire l'expérience du monde extérieur**
 - en recadrant les activités ou raisonnements, les enseignants et éducateurs peuvent ouvrir une porte vers le monde extérieur (car la porte principale est bloquée par des règles et des phobies) ; apporter une expérience positive, de préférence en adéquation avec les centres d'intérêt de la personne ; apporter des expériences qui fragilisent l'idéologie ; recadrer les activités interdites en quelque chose de neutre. À noter : le voyage n'est pas le même pour tous.
- **Les approches d'entretien motivationnel** ⁽³⁾
 - faire preuve de curiosité empathique pour établir une relation de confiance et de respect avec le jeune ; comprendre son histoire personnelle est essentiel pour éviter de le conforter dans sa tendance à se radicaliser. Il est important d'être un pôle d'attraction sympathique et positif, mais aussi authentique et honnête, en acceptant la résistance mais aussi en étudiant les incohérences et les dissonances cognitives sans porter de jugement.
- **Un modèle de manipulation contraire à l'éthique** ⁽⁴⁾ - pour comprendre ce qui se passe sous la pression des manipulateurs/recruteurs/leaders qui tentent d'attirer un enfant dans un groupe
 - ce modèle met en évidence les conséquences de la pression subie par les personnes qui rejoignent un environnement extrémiste (ce qui se passe dans leur esprit, le chantage émotionnel et l'abus d'autorité auxquels ils sont confrontés, ce qui les fait passer en mode survie et quel est alors leur comportement, ce qui se passe au niveau de leur identité).

❖ Jeunes déjà radicalisés

Les enfants **déjà fortement endoctrinés par des idéologies radicales** et la haine, sont souvent traumatisés par les horreurs vécues et la violence à laquelle ils ont été exposés. Certains ont peut-être appris à utiliser des armes à feu et ont peut-être déjà commis des actes violents. Ces enfants peuvent aussi ressentir un stress important, être moins tolérants ou plus violents dans leur environnement social. Ils peuvent exprimer de la colère et se montrer agressifs verbalement envers les enseignants et les élèves, ils peuvent souffrir de troubles psychiatriques importants tels que la dépression, l'anxiété et des troubles de stress post-traumatique. Ils ont besoin d'une approche complète plus détaillée ainsi que d'un **système d'évaluation** et d'un **programme de prise en charge** spéciaux.

Les expériences relatées montrent qu'il est inutile d'attaquer l'idéologie lorsqu'une personne est déjà radicalisée. Dans ces cas, il est important de comprendre l'idéologie (ce qui est autorisé et ce qui est interdit) et d'apporter des expériences positives du monde extérieur pouvant fragiliser l'idéologie.

Parmi les modèles et outils recommandés pour y parvenir, on trouve :

- **Reformulation des activités interdites** en quelque chose de neutre
 - les expériences positives non interdites sont présentées comme très efficaces

³ Une approche recommandée par le professeur Rod Dubrow-Marshall, PhD, MBPsS, cofondateur du réseau Re-Entry Therapy and Referral Network (RETIRN), au Royaume-Uni en 2004 avec le Dr Linda Dubrow-Marshall, au sein duquel il occupe les postes de travailleur de sortie et consultant chargé d'aider les personnes et les familles exposées à la radicalisation, à l'extrémisme ou à des relations ou groupes abusifs ou extrêmement exigeants.

⁴ Un outil recommandé par Frances Peters, FreeChoice Counselling (Pays-Bas).

- **Constitution d'une nouvelle identité**
 - pour s'éloigner d'une certaine idéologie violente (ceci peut inclure amis, famille et une partie de leur identité)
- **Établissement de relations alternatives**
 - pour aider les enfants à découvrir d'autres valeurs et comportements (peut inclure des membres de leur famille plus large mais aussi des parties prenantes naturelles telles que coachs sportifs et mentors personnels).

« **ACT – LIVING LIFE FULLY** » – une approche comportementale contextuelle appliquée en centre de redressement pour aider les jeunes délinquants à changer de vie. Informations complémentaires [ici](#).

Principaux enseignements

- ❖ Être **culturellement sensible** aux antécédents de l'enfant et rester neutre (blâmer les parents n'aidera pas non plus) ; essayer de passer de la **thérapie** individuelle à la thérapie familiale.
- ❖ La **continuité des soins** est essentielle pour renforcer la résilience de ces enfants, tout comme l'**évaluation constante** de l'efficacité des mesures mises en œuvre.
- ❖ **Apporter son soutien** ; partager des connaissances ; être honnête / faire preuve d'empathie ; soulager le sentiment de honte ; établir une relation de confiance ; créer un environnement de pensée critique (penser les écoles comme des **laboratoires de la démocratie**).
- ❖ **Identifier le ou les besoins qui pourraient être exploités par les recruteurs** et tenter de les satisfaire ; leur ouvrir la porte de la société : un mentorat entre pairs peut être la méthode la plus efficace durant la phase de pré-radicalisation.
- ❖ **Ne pas** : augmenter la pression ; attendre trop de la personne ; faire la morale ; se montrer pressant ; créer de faux positifs ou de faux négatifs, se concentrer sur les problèmes de programme (examiner le cadre de vie et clarifier la situation à la maison)

Recommandations

- **Tous les pays/régions n'ont pas rédigé de directives et protocoles à l'intention des praticiens sur la façon de prendre en charge les enfants élevés dans des environnements extrémistes et souffrant de traumatismes ou d'autres troubles mentaux ; ces documents doivent par ailleurs être en permanence évalués et mis à jour ;**
- **Soutien apporté par d'autres professionnels** - il est vivement recommandé de créer un **groupe pédagogique constitué d'éducateurs, professionnels des soins et parents** (notamment un système de soutien adapté dans les écoles, un travail interinstitutionnel et une approche complète pour fournir des soins et une intervention adaptés), de proposer une formation complémentaire et de former un réseau avec d'autres professionnels pour améliorer la connaissance des outils permettant de gérer efficacement les problèmes de traumatisme et de radicalisation ;
- Adaptation du **programme scolaire** - pour permettre aux éducateurs de mieux connaître le passé et le contexte familial des jeunes ;
- Recherches complémentaires sur l'**impact** sur les enfants et sur leur radicalisation potentielle du fait de grandir dans des familles radicalisées ;

- **Comparaison** et **évaluation** des différents outils et méthodes utilisés pour prendre en charge les enfants présentant ce profil dans les différents pays/régions ;
- Évaluation des outils d'**évaluation des risques** adaptés aux enfants des différentes tranches d'âges.

Pratiques inspiratrices

- ❖ Belgique- CAPREV (Centre d'Aide et de Prise en charge de toute personne concernée par les Extrémismes et Radicalismes Violents) – Une équipe multidisciplinaire qui travaille avec des mineurs et des adultes (sur une base volontaire) en s'appuyant sur une relation de confiance, la confidentialité et le désengagement de la violence (<https://extremismes-violents.cfwb.be/>).

Outil recommandé

ALBUM – un outil de travail sur la transmission transgénérationnelle entre un parent et un enfant (encore en phase de test) : utilisé actuellement pour évoquer les secrets, les expériences passées sous silence et les incompréhensions ; au sein de la même famille ; travail sur l'historicité ; destiné aux travailleurs sociaux ; production de supports exprimés par des moyens artistiques ; narration

- ❖ Pays-Bas – FreeChoice Counselling - FreeChoice fournit des informations et une aide aux personnes issues de cultures ou relations de groupe coercitives, environnements (religieux) extrêmement contrôlés, nouveaux mouvements religieux, sectes, groupes exerçant un contrôle important, groupes radicalisés ou extrémistes. Il propose accompagnement et conseil aux personnes qui ont grandi dans ces environnements et souhaitent obtenir de l'aide dans leur quête d'identité. L'organisme organise aussi des présentations de sensibilisation aux effets nuisibles des techniques de manipulation émotionnelle et des violences psychologiques au sein des groupes, (sous)cultures et relations susmentionnés (<https://recovery-freechoice.com>).
- ❖ Espagne - ARMI (Agence pour la rééducation et la réintégration des jeunes délinquants, Madrid) – Une administration autonome chargée de faire appliquer les mesures adoptées par les instances judiciaires dans le cadre des lois sur la responsabilité pénale des mineurs. Son objectif principal est de synthétiser, développer et mettre en œuvre des programmes et actions en faveur de la réintégration et de l'éducation des délinquants mineurs (<https://www.comunidad.madrid/servicios/justicia/menores-infractores>).
- ❖ Espagne – SUYAE ASSOCIATION – cette organisation à but non lucratif intervenant auprès des gangs de rue a été créée par un groupe de professionnels de la médiation, de l'intégration, de l'éducation et du travail social dans le but de recevoir, accompagner et guider les enfants et jeunes en situation de vulnérabilité, d'exclusion et de conflit social pour favoriser leur insertion sociale (www.suyae.org).
- ❖ Royaume-Uni / ICSA (International Cultic Studies Association) - RETIRN (Re-Entry Therapy Information and Referral Network) – Le modèle RETIRN repose sur les éléments suivants : **Réinsertion** (retour dans la famille, les amis, le milieu professionnel, la communauté après sortie des groupes extrémistes de tous types) ; **Thérapie** (besoin d'une aide professionnelle constante) ; **Informations** (importance de l'éducation, y compris de la formation en autodidacte pour encourager l'indépendance et l'évolution) ; **Réseau de référence** (collaboration avec d'autres professionnels et personnes de la communauté plus large pour apporter un soutien et des soins adaptés) (<https://drsteveeichel.com/retirn>).

Lectures recommandées

1. Edwards, F. (2018). *Apocalypse Child: A Life in End Times*. Turner Publishing Company ⁽⁵⁾
2. Herman, J. (2015). *Trauma and recovery: The aftermath of violence - From domestic abuse to political terror*. New York, NY : Basic Books.
3. LaFree, G. (2019). *A comparative study of violent extremism and gangs*. Université du Maryland ⁽⁶⁾
4. Livheim, F. (2019). [ACT Treatment for Youth – A Contextual Behavioral Approach](#). Thesis for doctoral degree (Ph.D.), Department of Clinical Neuroscience, Karolinska Institutet, Stockholm, Suède.

⁵ Une lecture conseillée aux personnes intéressées par la vie dans les sectes. Décrit comment l'autoritarisme, notamment les sectes religieuses, pénètre le psychisme de la personne de manière lente et insidieuse jusqu'à ce qu'elle ne sache plus ce qui est normal ou non - aide à mieux comprendre ce type de maltraitance psychologique.

⁶ Cette étude examine les différences et les points communs entre l'extrémisme violent et les gangs de rue. Elle montre qu'un certain pourcentage des extrémistes ont été membres de gangs.